



Bac +5 en lettres et sciences humaines

Des compétences à mieux valoriser au sein des entreprises

■ **L'insertion s'effectue au prix de conditions d'emploi moins favorables que dans d'autres filières de formation**

→ Un an après l'obtention de leur diplôme, 81 % des diplômés Bac +5 en lettres et sciences humaines sont en emploi, dans des proportions proches de celles des autres diplômés à ce niveau d'études.

→ En revanche, une fois en emploi, la part de CDI des diplômés Bac +5 en lettres et sciences humaines est inférieure de 20 points à celle des autres diplômés Bac +5.

→ Ces diplômés obtiennent aussi nettement moins souvent un poste de cadre (44 % contre environ 7 diplômés sur 10 dans les autres disciplines) et sont moins bien rémunérés.

■ **La recherche d'emploi est laborieuse, avec des techniques à consolider**

→ 77 % des Bac +5 en lettres et sciences humaines estiment que leur recherche d'un premier emploi a été difficile, contre 62 % des Bac +5 en droit-économie-gestion et 56 % des Bac +5 en sciences.

→ Un certain nombre de réflexes, comme les démarches réseau, sont moins ancrés dans les habitudes de ces diplômés que chez ceux d'autres disciplines.

■ **Les difficultés sont liées aux contours imprécis du projet professionnel, souvent abordé après le mémoire de fin d'études**

→ Seulement 35 % de ces diplômés entament leur recherche d'emploi avant l'obtention de leur diplôme, contre plus de la moitié des Bac +5 dans les autres disciplines.

■ **Pour faciliter leur insertion, les compétences de ces diplômés gagneraient à être traduites en compétences transférables**

→ L'un des principaux enjeux des Bac +5 en lettres et sciences humaines réside dans la mise en valeur de leurs atouts et de leurs compétences transférables au monde de l'entreprise : autonomie, ténacité, adaptabilité, capacité de réflexion, etc.

→ Dans un contexte de tension sur le marché de l'emploi cadre, les entreprises devraient abandonner leurs préjugés à l'égard des diplômés en lettres et sciences humaines pour miser davantage sur leurs compétences.

Sommaire

03

Une insertion au prix de conditions d'emploi moins favorables que celles d'autres filières

05

Une recherche d'emploi laborieuse, avec des techniques à consolider

07

Des difficultés liées aux contours souvent imprécis du projet professionnel, souvent abordé après le mémoire

09

Un enjeu, pour les jeunes comme pour les entreprises, à traduire une formation généraliste en compétences transférables

11

Focus sur l'insertion des docteurs en lettres et sciences humaines

Méthodologie

Cette étude comprend un double dispositif, quantitatif et qualitatif.

Une phase quantitative

L'institut CSA a réalisé une enquête sur Internet en mars-avril 2024 auprès de 2 500 Bac +5 ayant obtenu leur diplôme en 2022 et inscrits sur Apec.fr (hors jeunes ayant eu recours à au moins un des services d'accompagnement de l'Apec).

- Seuls les diplômés âgés de 20 à 30 ans, résidant en France métropolitaine, ayant terminé leurs études supérieures et étant soit en emploi, soit en recherche d'emploi 12 mois après l'obtention de leur diplôme, étaient éligibles pour l'interrogation.
- L'échantillon a été redressé afin d'être représentatif de la population des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur selon le sexe, la discipline de formation (hors médecine et masters de l'enseignement, de l'éducation et de la formation préparant au professorat) et le type d'établissement.

Une phase qualitative

Le terrain s'est déroulé durant les mois de mai et juin 2024 et a été réalisé par le cabinet de conseil Terre d'avance. Ont été organisés :

- 3 focus groupes de diplômés de master en lettres et sciences humaines (ayant préalablement saisi un carnet de vie) en 2021-2022. Avec un mix hommes/femmes, Île-de-France/autres régions, master recherche/master pro, etc. ;
- 1 focus groupe et 12 entretiens individuels avec des docteurs en lettres et sciences humaines diplômés en 2021-2022 ;
- 19 entretiens avec des accompagnateurs (conseillers en évolution professionnelle), des responsables de formation (master et doctorat en lettres et sciences humaines) et des consultant.es RH en cabinet de recrutement.

Une insertion professionnelle au prix de conditions d'emploi moins favorables que celles d'autres filières

Comme les autres Bac +5, les diplômés en lettres et sciences humaines s'insèrent relativement rapidement

Les diplômés Bac +5 des filières ALLSHS (arts, lettres, langues et sciences humaines et sociales)¹ trouvent un emploi presque aussi rapidement que leurs homologues issus des sciences technologiques et fondamentales ou que les diplômés en droit-économie-gestion. Un an après l'obtention de leur diplôme, 81 % des Bac +5 des filières lettres et sciences humaines sont en emploi, contre 85 % des Bac +5 en droit-économie-gestion et 89 % des Bac +5 en sciences², des taux d'emploi qui restent ensuite relativement stables. Ces diplômés Bac +5 en lettres et sciences humaines se caractérisent par ailleurs par un fort taux de féminisation³ et par

une part importante de diplômés issus des masters universitaires, alors qu'un volume significatif de diplômés Bac +5 en droit-économie-gestion sort d'une école de commerce, et que le nombre de diplômés Bac +5 en sciences issus d'une école d'ingénieurs est également important⁴. Par ailleurs, le secteur public constitue davantage un débouché pour les Bac +5 en lettres et sciences humaines que pour les autres disciplines. Parmi les diplômés Bac +5 de moins de 30 ans en emploi, 12 % travaillent dans le secteur public, un taux qui atteint 31 % chez les diplômés en lettres et sciences humaines⁵.

¹ Par simplification, dans cette étude, le terme « lettres et sciences humaines » ou LSH est utilisé pour parler des étudiants de la filière ALLSHS (arts, lettres, langues et sciences humaines et sociales). Les sciences humaines comprennent la philosophie, l'histoire, la géographie, l'archéologie, l'aménagement, la psychologie, la sociologie, la démographie, les sciences de l'éducation, les sciences de l'information et de la communication, les sciences religieuses.

² Céreq, *enquête « Génération »*, traitements Apec.
³ On compte 76 % de femmes en lettres-langues-arts et 71 % en sciences humaines et sociales. Source : ministère de l'Enseignement et de la Recherche / Systèmes d'information et des études statistiques, *Enquête insertion professionnelle des diplômés de master de 2020*.

⁴ Au global, 30 % des sortants Bac +5 ont obtenu leur diplôme en école de commerce ou en école d'ingénieurs. Céreq, *Quand l'école est finie. Enquête « Génération » : résultats de l'enquête 2020*.

⁵ Insee, *enquête emploi*, traitements Apec. Hors masters de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) préparant au professorat.

⁶ *Ibid.*

⁷ Maryam Akkouch et Alexie Robert, « Les diplômés de master universitaire ont-ils tous les mêmes débuts de vie active ? », Céreq, *Bref*, n° 456, 2024.

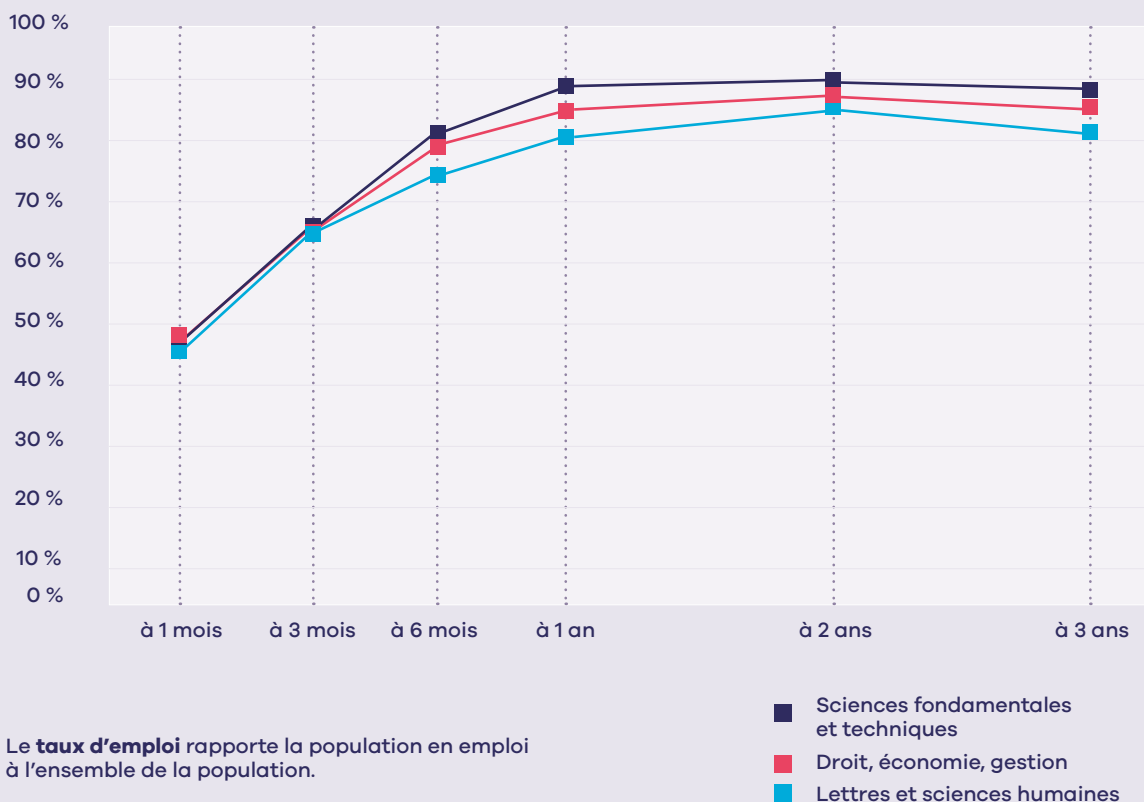
Mais leurs conditions d'emploi sont moins favorables que dans les autres filières, en particulier concernant l'accès à un emploi cadre

Si les diplômés Bac +5 en lettres et sciences humaines parviennent à trouver un emploi dans les mêmes proportions que les Bac +5 d'autres filières, leurs conditions d'emploi se révèlent dégradées. Parmi les personnes en emploi de moins de 30 ans possédant un diplôme Bac +5 en lettres et sciences humaines, seulement 68 % sont en CDI (ou titulaires dans la fonction publique), soit 20 points de moins que dans le cas des titulaires d'un diplôme en droit-économie-gestion ou en sciences⁶. Ils obtiennent aussi nettement moins souvent un poste de cadre : ils ne sont que 44 % dans ce cas, contre 63 % dans la filière droit-économie-gestion et 74 % en sciences.

Ces disparités dans les statuts d'emploi s'accompagnent d'importantes inégalités salariales. Parmi les diplômés 2022 interrogés par l'Apec, les Bac +5 en LSH en emploi un an après l'obtention de leur diplôme déclaraient un salaire annuel médian brut de 29 000 euros, contre 35 000 euros pour les diplômés en droit-économie-gestion et 37 000 euros pour les diplômés en sciences. Le type d'établissement (université versus écoles d'ingénieur et de commerce) joue un rôle dans ces écarts, mais des différences importantes existent dans la qualité de l'insertion selon les disciplines de formation, y compris au sein des seuls masters universitaires⁷.

Comme les autres Bac +5, les diplômés en lettres et sciences humaines s'insèrent rapidement

Taux d'emploi sur les 3 années suivant la fin des études initiales

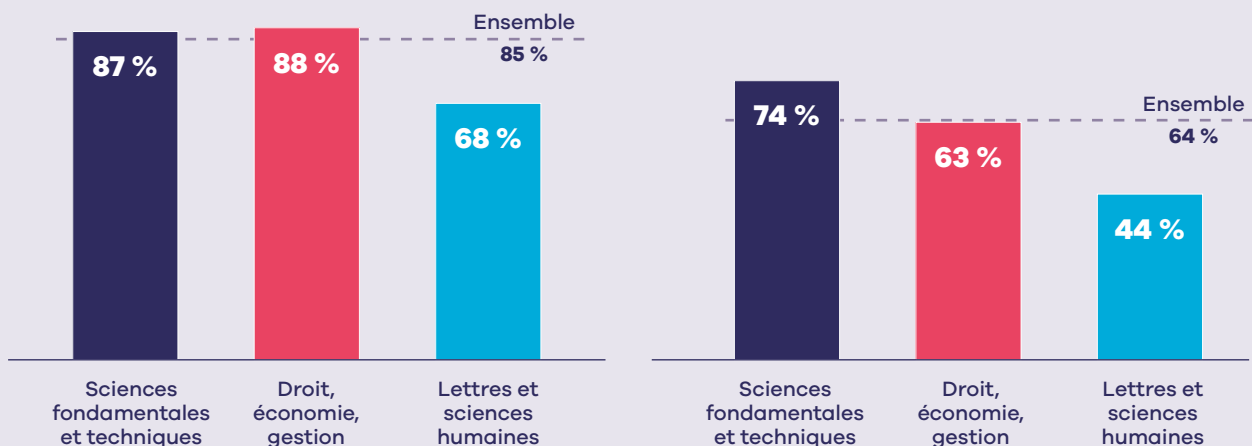


Champ : sortants du système éducatif en 2017 titulaires d'un diplôme de niveau Bac +5 et plus, hors doctorat de santé
Source : Céreq, enquête 2020 auprès de la Génération 2017, traitement Apec

Mais leurs conditions d'emploi sont moins favorables que dans les autres filières

Taux de CDI (ou titularisés de la fonction publique) parmi les jeunes diplômés Bac +5 en emploi de moins de 30 ans, selon la discipline de diplôme

Taux de cadres (ou catégorie A de la fonction publique) parmi les jeunes diplômés Bac+5 en emploi de moins de 30 ans, selon la discipline de diplôme



Champs : jeunes diplômés de moins de 30 ans ayant un Bac +5, hors diplômés de l'enseignement
Source : Insee, enquête Emploi 2023, traitement Apec

Une recherche d'emploi laborieuse, avec des techniques à consolider

Des difficultés générales pour rechercher un emploi

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés en lettres et sciences humaines est marquée par une qualité de l'emploi trouvé souvent dégradée, mais aussi par une expérience douloureuse de la recherche d'emploi. 77 % d'entre eux qualifient celle-ci de difficile, soit 15 points de plus que les diplômés en droit-économie-gestion et 21 points de plus que les diplômés en sciences.

En particulier, ils expriment nettement plus que les autres diplômés une difficulté à trouver des opportunités d'emploi leur correspondant : 69 % versus 48 % pour les diplômés en droit-économie-gestion et 42 % pour les diplômés en sciences. Plus globalement, leur parcours vers l'emploi est souvent marqué par un fort sentiment de doute quant à leurs compétences professionnelles, et parfois par un manque de légitimité face à des formations plus valorisées, comme celles

des grandes écoles. Aussi, la recherche d'emploi est très souvent décrite comme un processus long et laborieux.

“ Je voulais travailler dans le privé et être chargée de projet RH. Au final, j'ai pris un poste parce que je n'avais rien du tout et que je voulais travailler. C'était un poste qui n'avait rien à voir, avec moins de missions variées que ce que je souhaitais.

Femme, 25 ans, master en sciences humaines, Rennes

“ Le mur de brique, l'impression qu'il manque toujours un diplôme, une compétence, ne pas être dans la bonne ville, etc.

Extrait d'un carnet de vie renseigné par un jeune diplômé

Un sentiment de moindre préparation et des difficultés à mobiliser le réseau professionnel

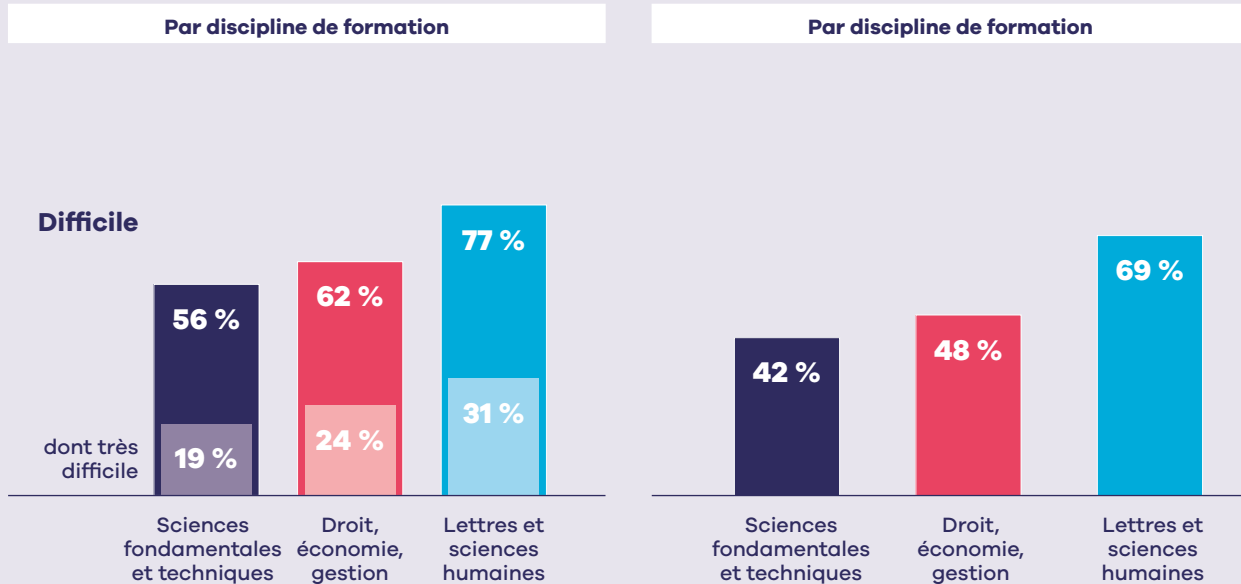
Les jeunes diplômés en lettres et sciences humaines semblent pourtant relativement armés en matière de recherche d'emploi. Grâce aux expériences acquises au cours de leur parcours (stages, alternances, rencontres professionnelles, etc.), ils déclarent maîtriser les *jobboards* généralistes ou spécialisés et être familiers de l'écriture de CV et de lettres de motivation. Pour autant, ils ressentent un important manque de préparation à la recherche d'emploi. En effet, seulement 28 % d'entre eux estiment avoir été suffisamment préparés par leur établissement de formation, dans des proportions inférieures à celles des diplômés en sciences (46 %) ou en droit-économie-gestion (40 %).

Dans les faits, les jeunes diplômés en LSH indiquent souvent avoir été sensibilisés à ces questions et avoir participé aux nombreux programmes proposés par les universités pour aider les jeunes dans leur insertion. Mais ils indiquent y avoir été peu réceptifs, à un moment où la recherche d'emploi leur paraissait encore un horizon lointain. Aussi, un certain nombre de réflexes, comme les démarches réseau ou la mise en visibilité de leur profil sur les réseaux sociaux professionnels, sont moins ancrés dans leurs habitudes que chez les diplômés d'autres disciplines.

Les difficultés de recherche d'emploi sont fortement ressenties par les jeunes diplômés en lettres et sciences humaines

De façon générale, comment qualifieriez-vous la recherche d'emploi suite à l'obtention de votre diplôme ?

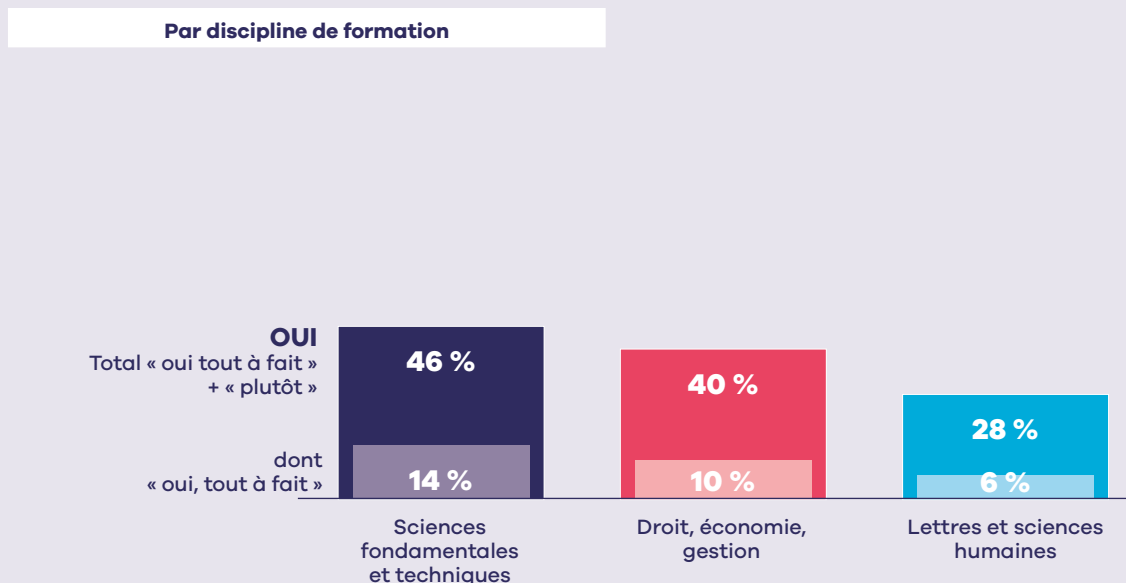
Diriez-vous qu'il vous est difficile de trouver des opportunités d'emploi ? (% oui)



Base : jeunes diplômés Bac + 5 en emploi ou en recherche d'emploi (commencée) 12 mois après l'obtention du diplôme

Les diplômés en lettres et sciences humaines ont davantage le sentiment de ne pas avoir été assez préparés à la recherche d'emploi

Selon vous, l'établissement d'enseignement où vous avez obtenu votre diplôme vous a-t-il suffisamment préparé à la recherche d'emploi ?



Base : jeunes diplômés Bac + 5 en emploi ou en recherche d'emploi (commencée) 12 mois après l'obtention du diplôme

Des difficultés liées aux contours parfois imprécis du projet professionnel, souvent abordé après le mémoire

Une recherche qui commence plus tardivement, en raison des spécificités des mémoires en LSH

Pour beaucoup d'étudiants et d'étudiantes en lettres et sciences humaines, le temps des études et celui de la recherche d'emploi sont clairement dissociés. Seulement 35 % des jeunes diplômés de LSH entament leur recherche d'emploi avant l'obtention de leur diplôme, contre 55 % des jeunes diplômés en sciences et 52 % des diplômés en droit-économie-gestion. Dans les formations Bac +5 en lettres et sciences humaines, le mémoire exige un investissement intense, souvent perçu comme plus important que celui des autres disciplines. Ainsi, la recherche d'emploi est généralement reléguée au second plan, et n'est véritablement abordée qu'une fois le mémoire rendu. Cela mène aussi parfois les jeunes diplômés

à prendre une pause après leur diplôme, avant de se lancer pleinement dans la recherche d'emploi et le monde du travail.

“ À la fin de mes études. La soutenance, c'est le gros truc de préparer la soutenance. Et au bout, je me suis dit : “Après cinq ans à faire des études, je vais me prendre quelques mois sympas”.

Homme, 28 ans, master en sciences du langage, Toulouse

“ J'ai eu ma soutenance de mémoire mi-septembre. Tant que je n'avais pas passé ma soutenance, je voulais me concentrer là-dessus.

Femme, 24 ans, master en lettres, Rennes

Un projet professionnel plutôt opportuniste du fait d'une certaine méconnaissance du marché

Les projets professionnels des diplômés en LSH paraissent souvent assez flous quant au secteur d'activité visé, au type d'employeur, voire au métier souhaité. Cette flexibilité, qui devrait permettre d'ajuster leur projet au fil des opportunités, constitue dans les faits la marque d'une réflexion parfois peu approfondie sur leurs aspirations professionnelles et d'un manque de connaissance du marché du travail et des emplois qu'ils peuvent légitimement viser.

“ Quand je suis arrivée à la fac, j'ai été très intéressée par les sciences politiques (...) et on s'est tous un peu rendu compte que c'était compliqué, qu'il n'y a pas beaucoup de métiers dans ce domaine (...). Et donc je me suis alors dirigée vers du conseil... Au final, j'ai fait un an d'alternance en conseil et ça ne m'a pas du tout plu, et j'ai eu une opportunité pour entrer dans le monde de l'immobilier via l'hôtellerie, je l'ai saisie.

Femme, 26 ans, master en communication, Paris

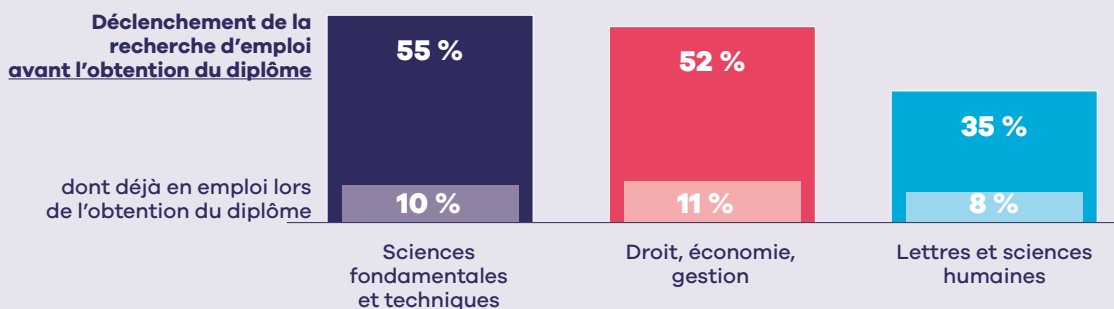
Comme beaucoup de jeunes diplômés⁸, mais de façon encore plus marquée, ceux des LSH manquent souvent de repères sur les réalités de la vie professionnelle, notamment sur les métiers envisageables avec leur formation, les niveaux de salaire dans ces métiers, les perspectives de carrière, etc. Par exemple, seulement un tiers d'entre eux indiquent avoir pu se faire, pendant leur formation, une idée assez précise de la rémunération à laquelle ils pouvaient prétendre, contre près de la moitié des diplômés en sciences (46 %) et de ceux en droit-économie-gestion (43 %). Cette méconnaissance peut freiner leur capacité à valoriser pleinement leurs compétences et à se positionner efficacement sur le marché du travail.

⁸ Apec, *Premiers pas en entreprise*, février 2024.

La recherche d'emploi des diplômés en lettres et sciences humaines est engagée plus tardivement

A partir de l'obtention de votre diplôme, quand avez-vous commencé votre recherche d'emploi ?

Par discipline de formation



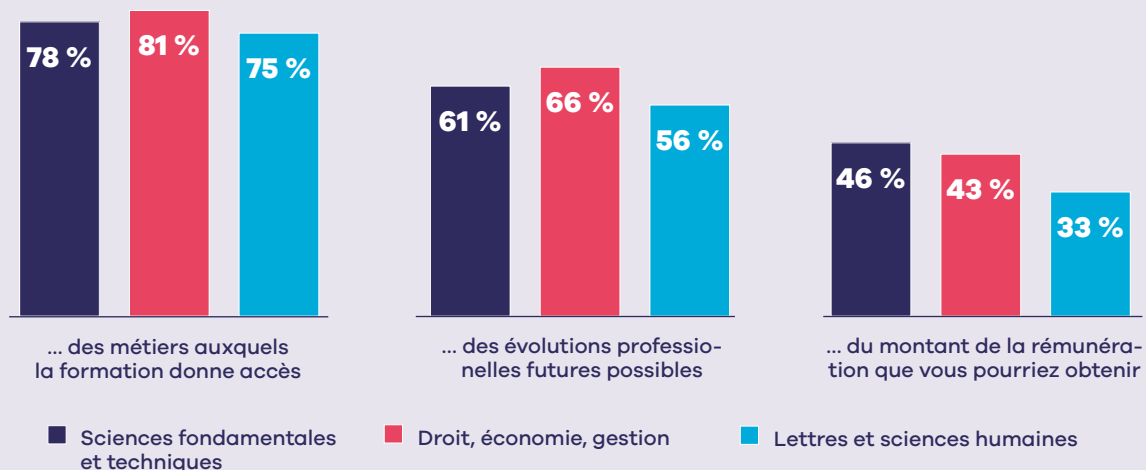
Base : jeunes diplômés Bac + 5 en emploi ou en recherche d'emploi (commencée) 12 mois après l'obtention du diplôme

Ils expriment un manque de connaissances sur certains aspects de la vie professionnelle

Pendant votre formation, aviez-vous une bonne connaissance...

Une réponse par item. % total correspondant au cumul « oui tout à fait » + « oui plutôt »

Par discipline de formation



Base : jeunes diplômés Bac + 5 en emploi ou en recherche d'emploi (commencée) 12 mois après l'obtention du diplôme

Un enjeu, pour les jeunes comme pour les entreprises, à traduire une formation généraliste en compétences transférables

Pas de déficit de compétences en soi pour les diplômés en lettres et sciences humaines

L'amélioration de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés en lettres et sciences humaines n'est pas un problème de compétences en soi. Ils sont une large majorité à penser que leur formation les a bien préparés aux besoins des entreprises, que ce soit en matière de communication écrite ou orale, d'adaptabilité ou de compétences relationnelles. Aucune différence n'est observée avec les autres disciplines sur ce point. Les jeunes diplômés de LSH sont en proportion légèrement moins nombreux que les diplômés en sciences et droit-économie-gestion à juger qu'ils ont été bien préparés aux besoins des

entreprises en matière de compétences techniques, mais cette notion peut renvoyer plus facilement à l'univers des sciences dites dures.


Une majorité d'entre eux (81 %) pensent que les compétences qu'ils possèdent sont bien adaptées aux besoins des recruteurs et qu'elles sont attractives (82 %). Mais, s'ils possèdent une vision positive de leurs compétences, leur valorisation auprès d'un employeur constitue une étape clé pour prouver qu'ils disposent des aptitudes nécessaires et attendues pour occuper les postes proposés.

Mais une difficulté spécifique à ces filières concernant les compétences transférables

Pour surmonter certaines difficultés dans leur recherche d'emploi, l'un des principaux enjeux des Bac +5 des filières LSH réside dans la mise en valeur de leurs compétences vis-à-vis des employeurs, ce qu'ils peinent à faire pour plusieurs raisons. D'abord, ils estiment avoir été moins préparés que les diplômés d'autres disciplines à l'identification de leurs compétences. C'est le cas de 45 % des diplômés en LSH, contre respectivement 54 % et 55 % des diplômés en sciences et en droit-économie-gestion. Ils rencontrent également des difficultés à défendre leur diplôme universitaire, aux contenus variables et généralistes. Leur premier réflexe est souvent de mettre en avant leur spécialité de formation, alors que la relation n'est pas toujours évidente avec l'univers de l'entreprise. Cela à la différence des diplômés des grandes écoles, par exemple, dont le contenu de formation est identifié, valorisé et « marketé ».

Certains responsables de formation rencontrés font également état de certains stéréotypes sur les cursus en LSH qui perdurent dans les entreprises (manque de sérieux ou de structure, compétences molles, aucune appétence pour le concret, etc.). Leurs filières de formation sont ainsi souvent considérées par les employeurs comme moins directement opérationnelles.

Plutôt que la mise en avant du diplôme, les jeunes des filières lettres et sciences humaines gagneraient à souligner leurs nombreux atouts (autonomie, exigence, ténacité, adaptabilité, capacité de réflexion, etc.). Il s'agit d'identifier précisément leurs savoirs et leurs savoir-faire et de compléter ce travail par une analyse des compétences attendues par l'entreprise, afin de démontrer qu'ils sont qualifiés et correspondent aux profils recherchés. Une démarche qui prend du temps et pourrait certainement être encore davantage anticipée pour fluidifier leur insertion et les aider dans la construction et la concrétisation de leur projet professionnel.

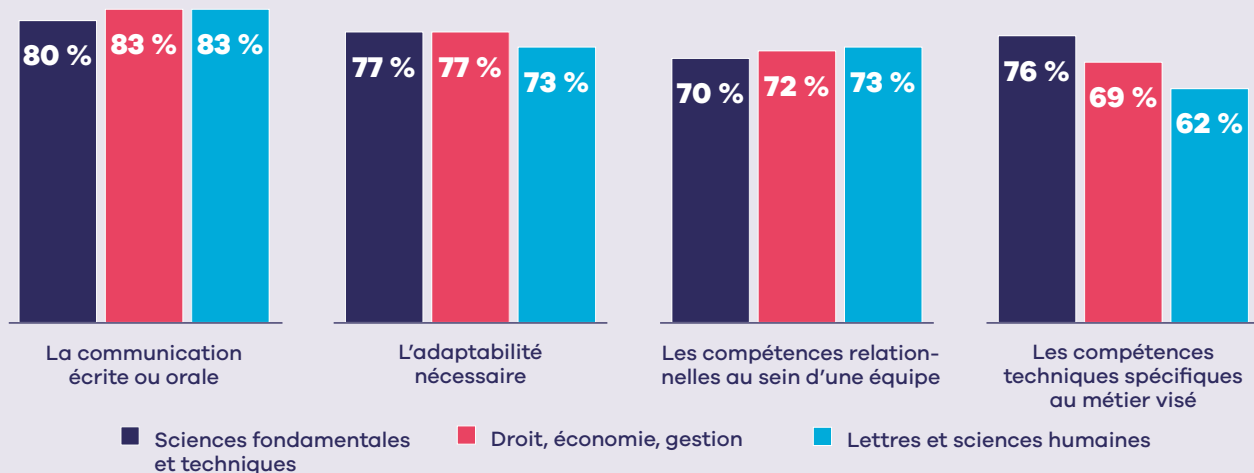
 *Réussir et apprendre à vendre sa formation et pas son titre. Pas écrire "docteur" ou "master". Il y a un attachement aux noms de diplômes qui ne parlent pas à l'entreprise. Anthropologie, ça ne parle pas, mais les compétences comme écriture, oral, outils utilisés plutôt que diplôme ou poste. Pour fluidifier la communication.*

Femme, responsable recrutement dans un cabinet de recrutement, Paris

Les jeunes diplômés en lettres et sciences humaines n'expriment pas de déficit de préparation quant à leurs compétences

Avez-vous le sentiment que votre formation vous a bien préparé aux besoins des entreprises, en ce qui concerne ? (% oui)

Par discipline de formation



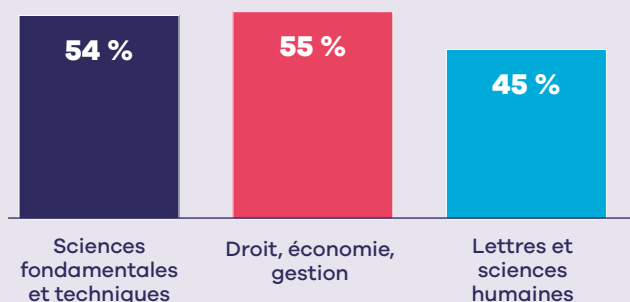
Base : jeunes diplômés Bac + 5 en emploi ou en recherche d'emploi (commencée) 12 mois après l'obtention du diplôme

Mais ils ont le sentiment d'avoir eu moins d'aide pendant leur formation pour les guider dans l'identification de leurs compétences

Durant votre formation, est-ce que vous avez suivi un accompagnement pour apprendre à identifier vos compétences ? (% oui)

Les atouts des diplômés en lettres et sciences humaines selon les recruteurs et accompagnateurs interrogés

Par discipline de formation



Base : jeunes diplômés Bac +5 en emploi ou en recherche d'emploi (commencée) 12 mois après l'obtention du diplôme



Source : entretiens des responsables de formation et des consultant.es RH en cabinet de recrutement.

Focus sur l'insertion des docteurs en lettres et sciences humaines

Le deuil de la carrière académique, une difficulté spécifique aux docteurs qui s'orientent vers le monde de l'entreprise

À la différence des masters, dont les projets professionnels initiaux sont plutôt ouverts, les projets professionnels des docteurs en lettres et sciences humaines sont très majoritairement (sinon quasi exclusivement) axés sur la recherche et l'enseignement supérieur. Dans la majorité des cas, ce n'est que la contrainte, née de l'absence de débouchés dans la recherche et l'enseignement supérieur, qui amène les docteurs à faire évoluer leur projet professionnel. Il s'agit, au moins dans un premier temps, d'une évolution perçue comme un renoncement, comme un échec, voire comme une trahison, avec fréquemment une phase de deuil du projet initial.

Comme pour les Bac +5 en lettres et sciences humaines, la recherche d'emploi des docteurs s'avère souvent laborieuse, avec une difficulté forte à valoriser leurs compétences

Une fois passée la phase de renoncement vers une carrière non académique, les docteurs en lettres et sciences humaines qui se tournent vers le monde de l'entreprise rencontrent, comme les diplômés Bac +5 de ces disciplines, certaines difficultés dans leur recherche d'emploi, souvent là aussi perçue comme longue et laborieuse. Ils se sentent peu préparés à une recherche d'emploi en dehors des carrières académiques, et peu familiarisés avec les outils et les méthodes de la recherche d'emploi dans un environnement d'entreprise et du « secteur privé » au sens plus large.

“ Des CV en une page !!! (...) Ah, moi, je ne fais pas ça du tout. Trois pages !!! Pas adapté à nous. Rien que la page formation, c'est presque une page. Sur le CV, la formation, mes emplois les plus structurants, mes engagements associatifs. (...) Dernière page, toutes mes participations à des colloques, pour montrer que je suis capable d'animer des colloques, des tables rondes. Toute la palette de tout ça et toutes mes publications. Et parfois je mets le lien.

Femme, docteur en sociologie, 33 ans, Grenoble

Tout comme dans le cas des diplômés Bac +5, il est particulièrement délicat pour les docteurs de valoriser leurs compétences et de démontrer que le doctorat est une expérience professionnelle qui leur permet de mettre en œuvre leurs compétences professionnelles multiples. Ce travail de déclinaison des compétences est d'autant plus essentiel qu'il n'est pas uniforme selon les doctorats. L'exercice n'est pas toujours facile pour les docteurs eux-mêmes, car cela suppose une prise de distance avec leur pratique et leur vision globalisante de leur thèse (à l'instar de ce que serait un exercice de validation des acquis de l'expérience). Cet exercice est la clé pour dépasser les freins dans le dialogue avec l'entreprise, et des ressources existent :

- Les doctorats sont aujourd'hui déposés au Répertoire national des certifications professionnelles, et, même si certains contestent la manière dont les compétences ont été déclinées lors de ces dépôts, cela constitue néanmoins une bonne base de travail et de réflexion.
- Des travaux ont été conduits sur les compétences des docteurs, leur adéquation à certains métiers, etc. Ils sont en accès libre⁹.

⁹ Exemples : les [fiches métiers](#) du cabinet de recrutement de titulaires de doctorat Adoc Talent Management ; le mooc Phdooc ; l'événement [Cap Docteurs](#) de l'Apec ; les [portraits de docteurs en SHS](#) de l'association Bernard Gregory.

L'observatoire de l'emploi cadre



RECRUTEMENT
PRÉVISIONS
& PROCESSUS



TRAJECTOIRES
PARCOURS
& INÉGALITÉS



COMPÉTENCES
MÉTIERS
& SOCIÉTÉ

L'observatoire de l'Apec réalise des études pour mieux comprendre le marché de l'emploi des cadres et anticiper les tendances à venir, en matière de modalités de recrutement et de fidélisation, de processus de mobilité, d'évolution des métiers et des compétences.

Les études publiées s'articulent autour de trois grands axes :

- > Analyser les besoins, les difficultés et les processus de recrutement des cadres ;
- > Comprendre les trajectoires des cadres, leurs parcours et les inégalités qui peuvent en résulter ;
- > Révéler les évolutions des métiers et des compétences des cadres en lien avec les transformations sociétales.

LES DERNIÈRES ÉTUDES PARUES DANS LA COLLECTION « TRAJECTOIRES : PARCOURS ET INÉGALITÉS »

- > *L'alternance dans le supérieur (Bac +3 et plus)*, octobre 2024
- > *Portrait statistique des cadres de moins de 30 ans*, octobre 2024.
- > *Le monde du travail vu par les étudiants du supérieur*, septembre 2024.
- > *Mobilités croisées entre PME et grandes entreprises*, juillet 2024.
- > *Cadres demandeurs d'emploi de longue durée et formation*, juin 2024.

ISSN 2681-2827 (collection « Trajectoires »)

Cette étude a été réalisée par la direction données et études (DDE) de l'Apec.

Directeur de la DDE : Pierre Lamblin.

Responsables du pôle études : Emmanuel Kahn, Gaël Bouron.

Équipe projet Apec : Gaël Bouron, Sylvie Hestin, Clara Bosi, Cendrine Mouline.

Maquette : Caracter



Toutes les études de l'Apec sont disponibles gratuitement sur le site www.corporate.apec.fr > Nos études



Suivez l'actualité de l'observatoire de l'emploi cadre de l'Apec @Apec_Etudes

ASSOCIATION POUR L'EMPLOI DES CADRES

51 boulevard Brune – 75689 Paris Cedex 14

CENTRE DE RELATIONS CLIENTS

0 809 361 212

Service gratuit
+ prix appel

du lundi au vendredi de 9h à 19h aux horaires France hexagonale

© **Apec**. Cet ouvrage a été créé à l'initiative de l'Apec, Association pour l'emploi des cadres, régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et publié sous sa direction et en son nom. Il s'agit d'une œuvre collective, l'Apec en a la qualité d'auteur.

L'Apec a été créée en 1966 et est administrée par les partenaires sociaux (MEDEF, CPME, U2P, CFDT Cadres, CFE-CGC, FO-Cadres, CFTC Cadres, UGICT-CGT).

Toute reproduction totale ou partielle par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation expresse et conjointe de l'Apec, est strictement interdite et constituerait une contrefaçon (article L122-4 et L335-2 du code de la propriété intellectuelle).